

Dimanche 29 mars 2026
Dimanche des Rameaux et de la Passion du Seigneur – Année A

V + J

« Hosanna ! » tout d'abord, puis « qu'il soit crucifié ! » ensuite.

D'un bout à l'autre de ce récit, on ressent le chaud et le froid de l'ambiance autour de Jésus qui se vit à ce moment-là.

De la joie extrême de le recevoir à Jérusalem après ces années de miracles accomplis auprès des gens, ces années de bienfaits, aux condamnations, aux mensonges, aux trahisons, des jeux de pouvoirs de la fin de la vie de Jésus, qu'il va connaître avec les chefs des prêtres juifs, les Anciens, Pilate, la perdition de Judas qui ira jusqu'à se pendre ne se comprenant plus lui-même.

Quand nous écoutons ce récit de la Passion de Jésus, tout finit dramatiquement. On a l'impression que même la situation ne se comprend plus elle-même.

Les accusations n'ont pas de réponse, avec Jésus qui dit seulement : « c'est toi-même qui le dit », mais entraînent des conséquences terribles. Comme si dans la colère, nous ne sachions plus que nous entendre nous-mêmes.

La colère entraîne la colère, qui entraîne la violence, et qui entraîne la mort.

Même les plus fidèles, avec le visage de Pierre, déterminé à suivre Jésus quoi qu'il arrive, prévenu qu'il aura du mal à tenir, donc préparé, rencontrera effectivement des difficultés, il reniera.

Personne n'est à l'abri du mal.

Alors à nous de garder les conseils du Seigneur donné par le prophète Isaïe : « que je puisse, d'une parole, soutenir celui qui est épuisé. Il éveille mon oreille pour qu'en disciple, j'écoute ». Soutenir le prochain, écouter l'autre, voilà de quoi changer nos penchants mauvais et nous conduire vers une attitude positive qui élève l'autre sans chercher à le crucifier.

Amen.

Père Olivier FLEAU, osfs